

Dans l'antre du château de Saint-Martory

ABONNÉS 



Poutres apparentes et mobilier moderne, la signature de Jean-François./ GDC, A.J.



La Gazette du Comminges, Saint-Martory, Patrimoine

Publié le 01/02/2023 à 06:16

[Écouter cet article](#)

Powered by **ETX Studio**

00:00/04:03

La bâtisse a vu l'histoire du Comminges défilier sous ses fondations. L'histoire de sa construction, c'est surtout l'histoire d'une famille : les Montpezat qui sont descendus de leur tour sur les hauteurs de Saint-Martory pour construire un château au cœur de la commune, c'était au XVI^e siècle. Depuis, le château n'a pas bougé bien qu'il ait changé d'apparence depuis sa construction. "Il était bien situé pour le transport fluvial, il pouvait même demander une taxe. Chose que malheureusement je ne peux plus faire maintenant" rigole le propriétaire de la bâtisse Jean-François Delort.

À travers les siècles, les murs ont subi de nombreuses transformations.

Notamment après la révolution française lorsque le prince de Berghes épouse la fille du propriétaire et décide de donner un coup de jeune au château. Il fait alors appel à Ruprich Robert, un disciple de Viollet le Duc, qui fait du château de Saint-Martory l'un des seuls châteaux du territoire qui évoque déjà l'architecture que prendront plus tard les châteaux de la Loire. "C'était un visionnaire et c'est la jolie originalité, cela démarque le château on s'en souvient quand on passe devant" assure le propriétaire.

Ballotté de propriétaire en propriétaire, l'état du château s'est de plus en plus détérioré. Et ce n'est qu'en 1990 que le château est racheté par le père du propriétaire actuel.

Entre tradition et modernité

"Mon père allait souvent en vacances en Ariège, nous avons de la famille là-bas et il passait devant le château de Saint-Martory en voiture, à chaque fois il disait : je l'achèterai un jour et il a réussi" se remémore Jean-François. À la mort de son père, c'est Jean-François qui a hérité du château. Il se retrouve alors face à un choix : vendre le château ou s'en occuper. Il décide alors de garder le château dans la famille. et utilise ses talents de décorateur pour embellir les différentes chambres et pièces du château. "Au début je chinais des meubles un peu d'époque et puis un jour je me suis demandé pourquoi ne pas mélanger un peu les genres alors j'ai commencé à ajouter des tableaux avec des rappeurs dessus, des œuvres contemporaines. Mes pièces préférées restent tout de même le salon jaune, avec son ambiance feutrée et la salle où j'ai fait installer un billard".

Un mélange entre modernité et tradition réussi, le fruit de plusieurs années de travail et surtout du legs de nombreux meubles à Jean-François par ses amis. "Si nous prenons l'une des pièces, on peut avoir d'un côté des tableaux anciens, d'un autre un bureau assez contemporain, dans un coin une télévision et des livres de toutes les époques. L'idée, c'est d'agrémenter les salles du château par des œuvres/meubles/ objets de décoration qui vont moderniser la pièce. Contrairement à la salle des gardes que j'ai voulu décorer de manière plus classique, plus ancienne" constate Jean-François.

Autre particularité du château : un couloir. Assez communs de nos jours, les couloirs étaient le must de la modernité après la révolution et évitaient le passage en enfilade très populaire à l'époque. "C'est ce qui fait de ce château une bâtisse profondément moderne bien qu'elle ait cinq siècles" renchérit le propriétaire.

L'escalier principal en colimaçon permet d'accéder aux différentes pièces aussi originales les unes que les autres.

"J'aime bien mélanger les genres, mon but c'est de décorer pour donner à mes clients l'impression qu'ils sont chez eux" précise Jean-François. Et pour amplifier cette ambiance "chez soi", le propriétaire a une technique bien à lui ; il met des livres partout. "Voyage, littérature, photographie, j'en ai même pour les enfants" commente Jean-François.

Respecter l'ancien

Le clou du spectacle reste la chambre double en haut du château. "Avant il y avait un grenier, nous l'avons détruit, puis nous avons découvert ce haut plafond et ces poutres apparentes. Nous avons alors décidé de renforcer le plafond et les murs. Les poutres sont d'époque, elles apportent un cachet à la chambre.

Ensuite pour le mobilier, j'ai chiné des meubles notamment les fauteuils qui viennent du Brésil".

Un respect pour l'ancien avec une pointe de moderne qui se retrouve également dans la métairie du château, elle aussi rénovée il y a peu. "Nous avons dû aménager une énorme cuisine pour le chef et bien sûr une salle pour les mariages et séminaires" précise Jean-François. Si le côté cuisine est à la pointe de la technologie, côté salle, les meubles d'époque contrastent avec les tableaux contemporains au mur.

Un savant mélange qui redéfinit l'âme du domaine qui a bien changé depuis sa construction. "Nous sommes passés d'un lieu de vie et de trafic fluvial à un espace de rencontres" conclut Jean-François Delort.



Anaïs Juste

[Voir les commentaires](#)

Réagir